

Zeitschrift: Schweizer Erziehungs-Rundschau : Organ für das öffentliche und private Bildungswesen der Schweiz = Revue suisse d'éducation : organe de l'enseignement et de l'éducation publics et privés en Suisse

Herausgeber: Verband Schweizerischer Privatschulen

Band: 59 (1986)

Heft: [3]

Artikel: Bis 1990 ein Sechstel weniger Gymnasiasten und Berufsschüler = En 1990, les effectifs des gymnases et des écoles professionnelles auront diminué d'un sixième

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-852321>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 24.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bis 1990 ein Sechstel weniger Gymnasiasten und Berufsschüler

Was seit zehn Jahren die obligatorische Schule kennzeichnet, wird im Schuljahr 1985/86 auch in den nach-obligatorischen Ausbildungen einsetzen: der Schülerrückgang. Er wird den Maturitäts- und Berufsschulen bis 1990 einen Schülerschwund bis zu einem Sechstel und bis 1993 bis zu einem Viertel der jetzigen Bestände bescheren. In der obligatorischen Schule wird die Talfahrt der Bestände erst 1990 von einem leichten Wiederanstieg gebremst werden. Dies geht aus der Schülerprognose 1984–94 hervor, die von der Schweiz. Dokumentationsstelle für Schul- und Bildungsfragen (CESDOC) erarbeitet und zusammen mit der Erziehungsdirektoren-Konferenz (EDK) und dem Bundesamt für Statistik (BFS) soeben veröffentlicht worden ist.

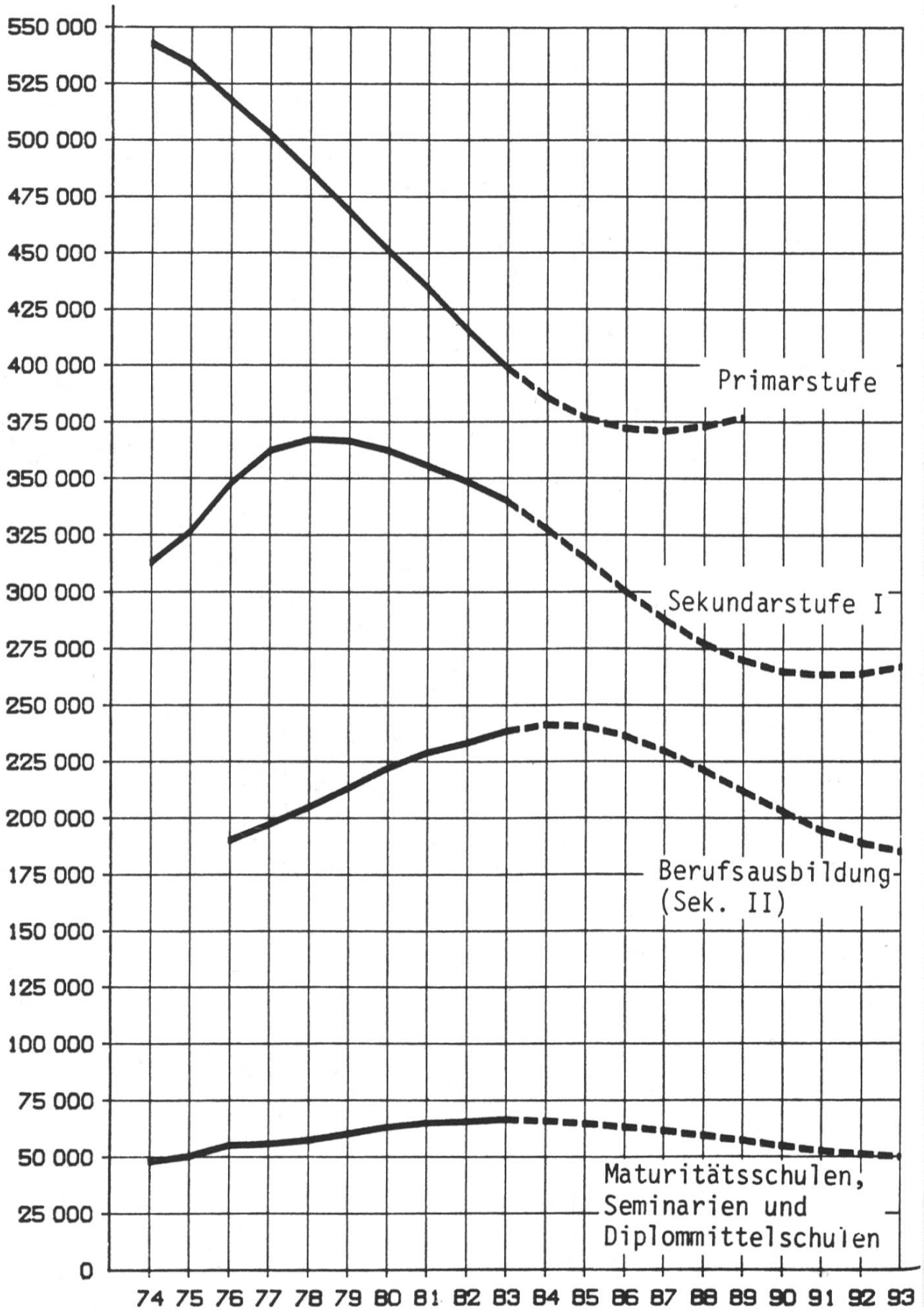
Heute zählt die *obligatorische Schule* 745 000 Schüler; das sind 160 000 weniger als vor zehn Jahren. Bis 1990 wird sie wegen der geburtenschwachen Jahrgänge weitere 70 000 verlieren. Vor einem leichten Wiederanstieg werden die Bestände der Primarschule 1987/88 einen vorläufigen Tiefstand erreichen, jene der Sekundarstufe I im Jahre 1991/92. Die Folgen des Schülerrückgangs waren bisher deutlich kleinere Klassen (gegenwärtig weist die durchschnittliche Klasse 19 bis 20 Schüler auf), aber auch stellenlose Lehrkräfte und Dorfschulen, die in ihrer Existenz bedroht sind.

Obwohl die Zahl der 17jährigen Jugendlichen bereits seit 1981 zurückgeht, verminderten sich bis zum Schuljahr 1984/85 die Eintritte in die *nach-obligatorischen Ausbildungen* keineswegs, sondern stiegen noch an, wie in der Berufsausbildung, oder stagnierten, wie in den Maturitätsschulen. Der Schülerrückgang auf der Sekundarstufe II setzt später ein, weil in den letzten Jahren sich eine Tendenz zeigte, die Schulzeit vor dem Eintritt in die Berufsausbildung zu verlängern (schulische Zwischenlösungen), und weil – im Vergleich zu früher – mehr weibliche und ausländische Jugendliche überhaupt eine nach-obligatorische Ausbildung absolvieren. Die derart erhöhte Nachfrage nach Ausbildungsplätzen kompensierte bisher den Rückgang der Schulabgänger. Vom Schuljahr 1985/86 an wird dieser Effekt aber verschwinden: der Schülerrückgang wird in den kommenden Jahren auch die Schulen der Sekundarstufe II kennzeichnen.

Die *Maturitätsschulen* werden 1990 gesamtschweizerisch 20% weniger Eintritte verzeichnen als heute, und die gesamte Schülerzahl wird um 17% tiefer liegen. Die Prognose geht davon aus, dass in den kommenden Jahren der Anteil der Schulabgänger, die in eine Maturitätsschule übertreten, von den jetzigen Werten nicht wesentlich abweicht. Die prognostizierten Schülerbestände folgen damit praktisch der demographischen Entwicklung: den sinkenden Schulabgänger-Zahlen. (In den nächsten Tagen veröffentlicht das Bundesamt für Bildung und Wissenschaft (BBW) eine Studentenprognose, die sich auf die Ergebnisse dieser Maturitätsschüler-Prognose abstützt.)

Für die *Berufsausbildung* wurden mehrere Prognose-Varianten mit unterschiedlichen Annahmen zur künftigen Entwicklung durchgerechnet. Für vier grosse Berufsgruppen liegen zudem separate Prognosen vor, die zusätzlich nach Geschlecht und Nationalität differenziert sind. Die reale Entwicklung in den nächsten Jahren wird

Schülerbestände von 1974 bis 1993



mit grösster Wahrscheinlichkeit zwischen zwei Hauptvarianten verlaufen, der eher «pessimistischen» und der eher «optimistischen». Die eher «pessimistische Variante legt der künftigen Entwicklung dasselbe Verhalten zugrunde, wie es in den letzten drei Jahren bei den Schulabgängern beobachtet wurde. Für 1990 rechnet sie, verglichen mit heutigen Verhältnissen, bei den Eintritten in eine Berufsausbildung mit einem Rückgang von 18% und beim Total der Berufsschüler von 13%.

Die eher «optimistische» Variante nimmt eine weiter wachsende Nachfrage nach Ausbildungsplätzen an, vor allem vonseiten der weiblichen und ausländischen Jugendlichen. Der prognostizierte Rückgang der Berufsschüler fällt demzufolge kleiner aus: Gegenüber heute weist diese Variante für 1990 ein Minus von 14% bei den Eintritten und von 4% bei der gesamten Schülerschaft aus.

Die Publikation «Morgen – wieviele Schüler?» enthält ausserdem eine Prognose für die Kindergärten, für die Schüler mit besonderem Lehrplan (Sonderschulen), für die Diplommittelschüler und die Primarlehrkräfte-Seminarien.

(Zu beziehen ist sie bei: CESDOC, Route des Morillons 15, 1218 Le Grand-Saconnex; Tel. 022 98 45 32)

Bundesamt für Statistik

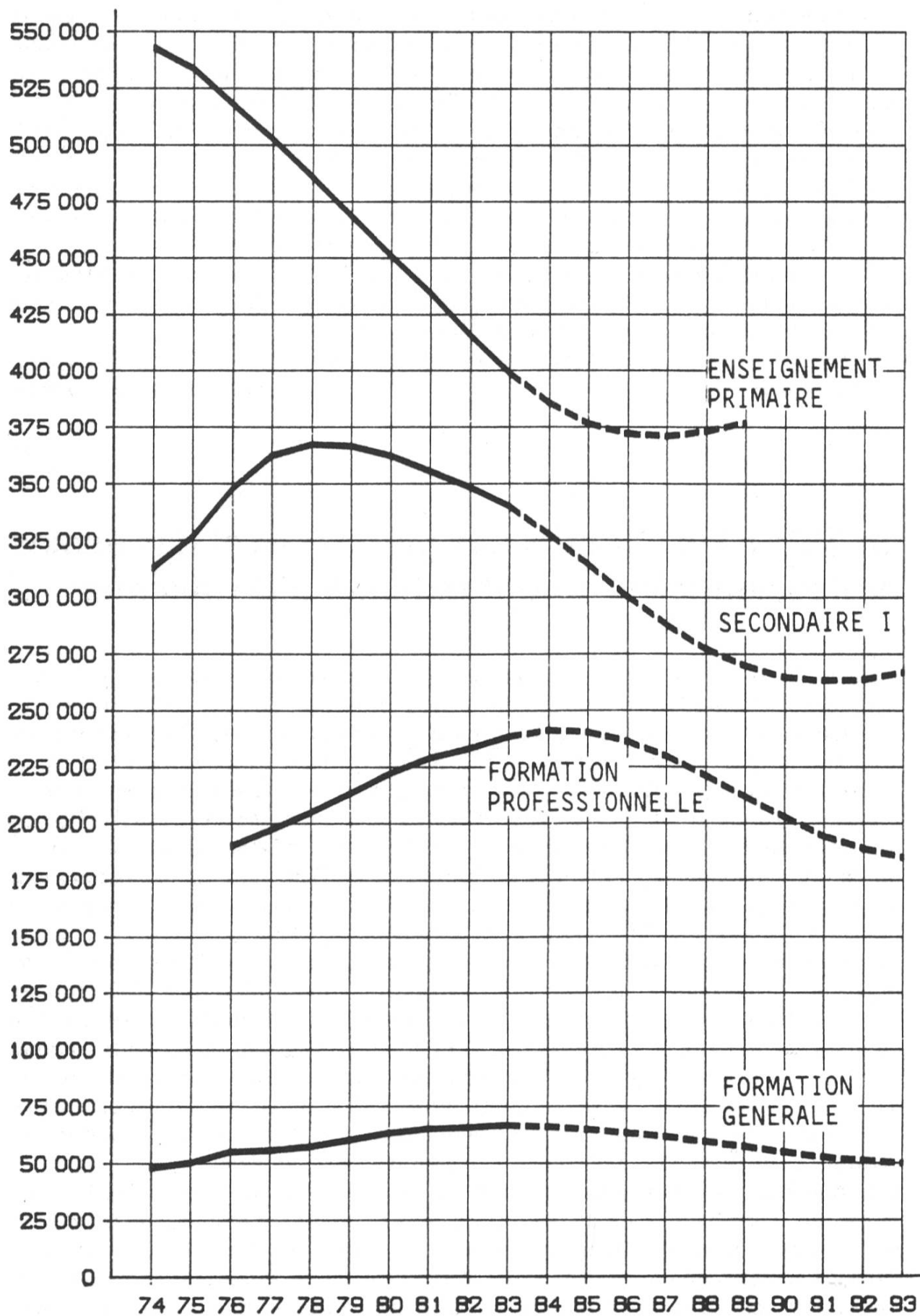
En 1990, les effectifs des gymnases et des écoles professionnelles auront diminué d'un sixième

Le recul du nombre d'élèves que l'on observe à l'école obligatoire depuis dix ans s'étendra à la formation post-obligatoire à partir de l'année scolaire 1985/86: on prévoit que dans les écoles préparant à la maturité et dans les écoles professionnelles, la diminution par rapport à l'effectif actuel sera de l'ordre d'un sixième en 1990 et de l'ordre d'un quart en 1993. A l'école obligatoire, la baisse des effectifs ne fera place à une légère augmentation qu'en 1990. C'est ce qui ressort des prévisions d'effectifs d'élèves élaborés, pour la période 1984–1994, par le Centre suisse de documentation en matière d'enseignement et d'éducation (CESDOC) et publiées récemment avec le concours de la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP) et de l'Office fédéral de la statistique (OFS).

Actuellement, 745 000 élèves vont à l'école obligatoire, c'est-à-dire 160 000 de moins qu'il y a dix ans. D'ici à l'an 1990, ce total diminuera encore de 70 000 en raison de la dénatalité. Les effectifs de l'école primaire atteindront le creux de la vague en 1987/88 et ceux du degré secondaire I en 1991/92 avant de remonter légèrement. Jusqu'à présent, ce recul s'est traduit par une diminution marquée du nombre d'élèves par classe (une classe en comprend 19 à 20 en moyenne, en ce moment). Le chômage qui frappe une partie du corps enseignant et la menace de fermeture qui pèse sur certaines écoles villageoises en sont d'autres expressions.

Bien que le nombre des adolescents de 17 ans soit en baisse depuis 1981, on n'a observé aucune diminution du volume des entrées dans les établissements de formation post-obligatoire. Dans les écoles professionnelles, il s'est même accru et dans les écoles préparant à la maturité, il est resté stable. Au degré secondaire II, la régression des effectifs se produit avec un certain décalage, pour les raisons suivant-

Evolution des effectives d'élèves de 1974 à 1993



tes: D'une part, une tendance à prolonger la période scolaire qui précède la formation professionnelle (en d'autres termes, à chercher des solutions intermédiaires) se manifeste depuis quelques années. D'autre part, un nombre croissant de jeunes filles et d'adolescents étrangers optent pour une formation post-obligatoire. Cet accroissement de la demande a compensé, jusqu'ici, la diminution du total des élèves sortant de l'école obligatoire. Toutefois, à partir de l'année scolaire 1985/86, ce ne sera plus le cas: au cours des années à venir, le recul des effectifs d'élèves s'étendra aussi aux écoles du degré secondaire II.

En 1990, les *écoles préparant à la maturité* enregistreront, à l'échelle nationale, 20% d'entrées de moins qu'actuellement et leurs effectifs auront baissé de 17%. Les prévisions partent de l'hypothèse qu'au cours des prochaines années, la proportion d'élèves qui passent dans une école préparant à la maturité après leur scolarité obligatoire ne s'écartera guère du taux actuel. Elles suivent donc pratiquement l'évolution démographique: les effectifs d'élèves qu'elles indiquent correspondent au recul du nombre d'adolescents qui sortent de l'école obligatoire. (Sous peu, l'Office fédéral de l'éducation et de la science [OFES] publiera des prévisions d'effectifs d'étudiants qui se fondent sur ces prévisions élaborées pour les écoles préparant à la maturité).

En ce qui concerne la *formation professionnelle*, on a préparé plusieurs versions des prévisions dont chacune part d'une hypothèse différente. Pour quatre genres importants de professions, on a élaboré en outre des prévisions spécifiques, ventilées aussi par sexe et par nationalité. Il est fort probable qu'on observera, au cours des prochaines années, une évolution qui se situera entre deux versions fondamentales, celle qui est plutôt pessimiste et celle qui est plutôt optimiste.

La variante pessimiste prévoit une évolution dans la ligne de ce qu'on constate depuis trois ans chez les élèves terminant leur scolarité obligatoire. Elle indique donc, pour 1990, un recul de 18% du nombre des nouveaux élèves de la formation professionnelle et une baisse de 13% de l'effectif, comparativement à la situation actuelle.

La variante optimiste, elle, part de l'hypothèse qu'en matière de formation professionnelle, la demande continuera à s'accroître, principalement de la part des jeunes filles et des étrangers. De ce fait, elle prévoit des diminutions moins marquées en 1990: 14% pour les élèves débutants et 4% pour les effectifs des écoles professionnelles.

La publication «Demain . . . combien d'élèves?» contient en outre des prévisions portant sur les jardins d'enfants, sur les écoles proposant un programme spécial, sur les écoles du degré diplôme et sur les écoles normales.

(On peut la commander auprès du CESDOC, 15, route des Morillons, 1218 Le Grand-Saxonnex, tél. 022 98 45 32)

Office fédéral de la statistique

**Inserate in der
«Schweizer Erziehungsrundschau»
bringen Erfolg**

Beratung und Annahme
Ott Verlag + Druck AG, Postfach 22, 3607 Thun 7
Telefon 033/22 16 22